

## **La Parure façon 2014 :** La confrontation de deux siècles : 19<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup>

«La Parure», écrite par Guy Maupassant au 19<sup>e</sup> siècle, une nouvelle à chute, parut à nouveau dans le petit théâtre du Centaure à Luxembourg-ville. L'intérieur de ce théâtre est très petit, mais très accueillant et chaleureux, vu que c'est une cave voûtée en pierre aménagée en salle de théâtre. Cinquante sièges de couleur bordeaux sont mis à disposition du public. Tout était très simple, vu que même la scène n'était guère remplie: on y trouvait un petit fauteuil, une armoire blanche dont l'intérieur était vide et tapissé de miroirs, et une petite table basse.

L'actrice, Ludmilla Klejniak, était la seule interprète de tout le spectacle. Elle était à la fois la narratrice et Monsieur et Madame Loisel, sans oublier Madame Forestier. Ceci pouvait tout de même troubler le spectateur. La pièce a été présentée dans une version modernisée, ce dont le public s'est rendu compte vers le milieu de l'œuvre lors de la présentation d'un petit film où un vif changement de style, d'atmosphère et de musique a eu lieu, vu que d'un coup la musique classique a été remplacée par une musique moderne et la gracieuse valse par une danse actuelle, donc moderne.

En effet, le concepteur et metteur en scène, Stéphane Ghislain Roussel a sans cesse joué avec des détails impossibles point de vue temps. Un moment plutôt étrange était, lorsque l'actrice a enlevé sa toilette et a commencé à se trémousser dans une tenue de «sexual sportwear» sur scène avec une grâce d'un éléphant dans un magasin de porcelaine et peu de temps après, elle a disparu de scène pour enfin revenir après avec un bouquet de billets à la main, ce qui laisse penser que Madame Loisel s'est prostituée. Même si son absence de scène était logique, le temps d'absence était trop long. Un dernier détail déplaisant était lorsqu'elle mangeait et buvait sur scène tout en restant muette et en fixant le vide.

Par contre, l'histoire en elle-même était bien. Tout était bien ficelé l'un dans l'autre ce qui laissait le public dans le suspense jusqu'à la dernière minute. L'effet de surprise était extrêmement bien réussi dans cette pièce. Mais comme dit « À chacun son goût et sa folie ».